

*Plaintes
des Anglois
contre le
Traité de la
Barriere.*

ne pouvoit mieux répondre à une attente si raisonnable, qu'en exigeant plus de sûreté & d'étenduë pour le commerce de la Grande Bretagne: mais nous nous voyons si bien déchûs de cette esperance, que dans un Traité conclu il n'y a pas longtems, entre Vôtre Majesté & les Etats Généraux, sous prétexte de se donner une garantie mutuelle sur deux articles de la dernière importance, pour les deux Nations, dont l'une regarde la succession, & l'autre la Barriere, *les interêts de la Grande Bretagne n'ont pas été seulement négligés, mais sacrifiés, & qu'il y a divers articles ruineux pour le commerce & la prospérité de ce Royaume, & par conséquent très-dés honorables pour Vôtre Majesté.*

Vos Communes remarquent d'abord, qu'en vertu de ce Traité, plusieurs Villes & Places doivent être mises entre les mains des Etats Généraux; en particulier Nieuport, Den-dermonde, & le Château de Gand, qu'on ne sauroit jamais regarder comme faisant partie d'une Barriere contre la France, mais plutôt comme la clef du Pais-Bas du côté de la Grande Bretagne, ce qui ne peut que rendre incertain le commerce des Sujets de V. M. dans ces quartiers là, ou même les exclure tout à fait, dès que les Etats Généraux le jugeront à propos. La prétenduë nécessité qu'il y a de mettre ces Places entre les mains des Etats Généraux, pour leur assurer une communication avec leur Barriere, est vaine & sans fondement: car puisque la Souveraineté des Pais-Bas Espagnols doit rester à un ami & à un allié, non pas à un ennemi, cette communication sera toujours sûre & ouverte: d'ailleurs, en cas d'une rupture, ou d'un